

AU

l'  
auditorium  
radiofrance

*Beethoven, Symphonie n° 7*

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE

JÖRG WIDMANN direction

SAMEDI 18 AVRIL 2026 20H

radiofrance



**l'orchestre  
philharmonique**  
radiofrance

**LUDWIG VAN BEETHOVEN**

*Concerto pour violon en do majeur, WoO 5*

*9 minutes environ*

**JÖRG WIDMANN**

*Études, pour violon solo n° 2 et n° 3 (création française)*

*7 minutes et 7 minutes environ*

*Con brio, ouverture de concert pour orchestre*

*12 minutes environ*

**ENTRACTE**

**LUDWIG VAN BEETHOVEN**

*Symphonie n° 7 en la majeur, op. 92*

1. Poco sostenuto - Vivace

2. Allegretto

3. Presto

4. Allegro con brio

*35 minutes environ*

**CAROLIN WIDMANN** violon

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

**Cécile Agator** violon solo

**JÖRG WIDMANN** direction

Le concert présenté par Clément Rochefort sera diffusé le 8 mai sur France Musique et disponible à la réécoute sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

Il est également filmé et sera diffusé sur la chaîne YouTube de France Musique.

Ce concert a été donné à Hambourg le 14 avril et à Dortmund le 16 avril.



## LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

### Concerto pour violon en do majeur, WoO 5

**Composé** entre 1790 et 1792. **Nomenclature** : violon solo ; 1 flûte, 2 hautbois, 2 bassons ; 2 cors ; les cordes.

Ce concerto pour violon constitue la première tentative de Beethoven en ce domaine. Il fut composé lors des deux dernières années qu'il passa à Bonn, entre 1790 et 1792, alors qu'il avait environ 21 ans. Il se peut qu'il ait été encouragé par son travail aux côtés du violoniste Andreas Romberg qui jouait dans l'orchestre de la cour à cette époque. Seule une section du mouvement d'ouverture (*Allegro con brio*) en 259 mesures de ce concerto est parvenue jusqu'à nous. On ne sait si la pièce a pu être finalement terminée ou si une partie du manuscrit a été perdue. Ce morceau a été redécouvert en 1870. Il a depuis fait l'objet de compléments dus à différents compositeurs.

Après une riche introduction, violon solo et orchestre dialoguent, sur de mêmes accords solennels. Puis s'ensuit un prolongement étoffé, ponctué par les bois. L'écriture du violon reste lyrique (à l'instar du *Concerto en ré majeur* à venir), privilégiant le registre supérieur de l'instrument. Le dialogue du violon et de l'orchestre continue alors dans des variations, jusqu'à une fin mystérieusement suspendue.

Pierre-René Serna

#### CES ANNÉES-LÀ :

**1790** : création en janvier de *Così fan tutte* de Mozart ; naissance de Lamartine ; avènement de Léopold II d'Autriche.

**1791** : disparition de Mozart ; voyages de Haydn en Grande-Bretagne, où il entreprend ses *Symphonies londoniennes*.

**1792** : *Il matrimonio segreto*, opéra de Cimarosa ; naissance de Rossini ; Première République française ; Rouget de l'Isle, *Le Chant de guerre pour l'armée du Rhin* qui deviendra *La Marseillaise*.

#### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Robin Stowell, *Beethoven : Violin Concerto*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998. Le livre qui fait le point sur l'art du concerto pour violon chez Beethoven, et sur le concerto qui nous occupe. En anglais.
- André Boucourechliev, *Beethoven*, Seuil collection « Solfèges », Paris, réédition 1994. Intelligent petit livre d'initiation.
- Edmond Buchet, *Beethoven, Légendes et Vérités*, Buchet-Chastel, 1996. Un parcours sur les traces d'un Beethoven inédit.
- Maynard Solomon, *Beethoven*, Fayard, 2003. Une relecture de la vie et de l'œuvre du musicien.

## JÖRG WIDMANN NÉ EN 1973

### Étude pour violon solo n° 2

**Composée** en 2001. **Créée** le 9 juillet 2001 au Festival de Cheltenham par Isabelle Faust (violon).

### Étude pour violon solo n° 3

**Composée** en 2002. **Créée** le 9 mai 2003 à Witten par Carolin Widmann (violon).

### Con brio, ouverture de concert pour orchestre

**Composée** en 2008 (révisé en 2013 pour un ensemble réduit). **Commande** du Bayerischer Rundfunk. **Créée** le 25 septembre 2008 à Munich par le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks sous la direction de Mariss Jansons. **Nomenclature** : 2 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes ; timbales ; les cordes.

Clarinetiste, chef d'orchestre et compositeur, Jörg Widmann est le frère aîné de la violoniste Carolin Widmann. Comme compositeur, il bénéficie d'une belle réputation qui voit ses nombreuses œuvres régulièrement programmées aux concerts, au point qu'il compte parmi les compositeurs actuels les plus joués.

Jörg Widmann a composé six *Études* pour violon, entre 1995 et 2010. S'inspirant de Paganini (*Caprices pour violon*) ou des études pour piano de Chopin, Liszt et Ligeti, chacune des pièces se fonde sur un défi technique particulier.

L'*Étude n° 2* commence de façon lancinante sur deux notes jouées, associées aux sons du chant de la soliste. Moment de grande tranquillité. Puis vient l'animation du violon jusqu'à ce que la voix chantée s'éteigne dans un soupir. Le violon seul poursuit alors dans la vivacité.

L'*Étude n° 3* s'élançait dans la virtuosité et un tempo rapide. Dans un rythme effréné s'enchaînent des variations multiples. La page se conclut pizzicato, par des pincements du violon de la main gauche.

*Con brio* se veut un hommage à Beethoven, et en particulier à sa *Septième Symphonie*. L'œuvre était destinée à être interprétée dans le cadre d'un programme consacré à Beethoven. Pour autant, elle ne parodie, ne cite ni n'imité Beethoven. Widmann a utilisé la même instrumentation que dans les œuvres de Beethoven. Bien qu'il n'y ait pas de reprise exacte de citations de Beethoven, l'œuvre se veut imprégnée de l'esprit beethovenien.

*Con brio* justifie bien son titre, porté par le souffle dès un début aux accents triomphants. Puis succèdent des élans menés avec renfort de cuivres et de timbales. La marche (triumphale ?) se poursuit, ponctuée de distorsions, du souffle des vents, des glissandos des cordes et de coups de timbales élaborés, le tout dans un tempo rapide (selon ses indications métronomiques). Parfois, des bruits de bouche (claquements, soufflements,

vocalises) interviennent en forme de contrepoint. La fin se fait emportée, à l'image de l'ensemble, confirmant « la fureur et l'urgence rythmique » voulues par le compositeur en rappel de Beethoven.

P.-R. S.

#### CES ANNÉES-LÀ :

**2001** : attentats du 11 septembre à New York ; décès du compositeur Iannis Xenakis.

**2002** : ouverture du Forum économique mondial de Davos.

**2003** : décès de Luciano Berio ; commémoration du bicentenaire de la naissance de Berlioz.

**2004** : guerre d'Irak ; décès du jazzman Ray Charles, des compositeurs Marius Constant et Claude Ballif.

**2008** : *Passion*, opéra de Pascal Dusapin ; décès de Mauricio Kagel et du chef d'orchestre Jean Fournet ; élection de Barack Obama.

#### POUR EN SAVOIR PLUS :

– le site officiel de Jörg Widmann : [www.joergwidmann.com](http://www.joergwidmann.com)

## LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

### *Symphonie n° 7 en la majeur, opus 92*

**Dédiée** à Moritz von Fries. **Achevée** en 1812. **Créée** à Vienne, le 8 décembre 1813, sous la direction du compositeur. **Nomenclature** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes en la, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes en ré ; timbales ; les cordes.

« L'Apothéose de la Danse elle-même [...] elle est la Danse dans son essence supérieure, l'action bienheureuse des mouvements du corps incorporés en même temps à la musique » : tels sont les mots de Richard Wagner au sujet de la *Septième Symphonie* de Beethoven. Son fondement réside en effet dans le rythme. Chacun des quatre mouvements repose sur quelques cellules spécifiques. Ainsi le pôle de référence n'est donc plus un thème mélodique, ni un timbre, mais bel et bien une configuration rythmique. Cette vigueur et cette ardeur contrastent d'ailleurs totalement avec la *Sixième Symphonie* « Pastorale », paisible et délicate, et avec la *Huitième*, gracieuse symphonie jumelle composée à la même période. Ce dynamisme est amplifié par la construction dramaturgique de cette symphonie, en quatre mouvements.

Le premier mouvement est construit en deux grands épisodes : un *Poco Sostenuto* et un *Vivace*. Il s'ouvre sur une introduction lente, la plus longue que Beethoven ait écrite pour une symphonie, qui, après des moments intenses ou plus intimes, aboutit à une apothéose grandiose. Nous assistons en effet à la mise en œuvre progressive, à la recherche du matériau principal du *Vivace*, un rythme pointé mis en évidence à la fin de ce *Poco Sostenuto*. Les deux éléments thématiques du *Vivace* sont très contrastants, l'un étant ce fameux rythme pointé dansant, et l'autre, plus mélodique, installant un caractère ternaire en marquant les appuis des deux temps de la métrique 6/8. Durant tout ce mouvement, ces éléments sont enrichis et dérivés dans le développement central, tantôt tendres, tantôt magistraux. La réexposition nous ramène en terre connue, puis une coda au sens dramatique débute dans un climat d'attente et d'inquiétude, avant de s'ouvrir dans un crescendo grandiose nous amenant à une fin triomphale et fière.

Vient ensuite le deuxième mouvement, un *Allegretto*, page la plus célèbre de cette symphonie. Cette marche funèbre, profonde et émouvante, rappelle d'ailleurs celle de la *Troisième Symphonie* « Héroïque ». L'accord initial nous donne l'impression de rejoindre une marche qui passe, sans réel début affirmé. Le thème principal est ensuite présenté : il servira de base aux variations qui suivent. Son rythme répétitif, voire obsédant, domine tout le mouvement. La progression dramatique présente le thème sous différents prismes, avec des variations tant rythmiques que mélodiques, allant même jusqu'à en créer un sujet pour le *fugato* central.

Le troisième mouvement, intitulé *Presto*, est en réalité plutôt un scherzo avec deux trios, suivant la forme ABABA. Il revêt un caractère brillant et vivace, et s'amuse de surprises et de brusques changements de nuances. Le trio, quant à lui, crée un vrai contraste, puisqu'il évoque une sorte d'hymne méditatif et solennel. Les deux éléments seront repris presque à l'identique jusqu'à la fin du mouvement, une coda énergique qui fait brièvement allusion au thème nostalgique du trio.

S'ouvre ensuite le mouvement final, un *Allegro con brio* intense et grandiose. Il entretient l'impulsion rythmique initiale, mais se caractérise cette fois non pas par une figure rythmique répétitive, mais par sa grande diversité rythmique. On remarque tout de même le motif d'ouverture, sorte de double coup de tonnerre, qui revient plusieurs fois et conclut le mouvement. La forme rondo-sonate est élargie par un développement central et un développement terminal, qui permettent à Beethoven d'achever cette symphonie en apothéose, jouant sur l'effet de masse et les variations d'intensité.

Céline Mons

## EN DIRIGEANT, EN COMPOSANT

**Compositeur ou chef d'orchestre ? Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, nombreux sont les musiciens qui ont refusé de choisir et mené de front création et direction. Un héritage toujours vivant, illustré ce soir à Radio France par Jörg Widmann.**

« Je suis un chef d'orchestre qui compose, et non pas, comme mon voisin et ami Pierre Boulez, un compositeur qui dirige. » Ces mots de Michael Gielen ont souvent été cités dans les recherches sur la double casquette de compositeur-chef d'orchestre, qui remonte à l'époque même où le métier de maestro prend son essor, dans ce XIX<sup>e</sup> siècle qui voit la nécessité accrue de coordination de l'exécution musicale face à l'élargissement des effectifs orchestraux.

Compositeurs avant tout, Mendelssohn, Liszt, Wagner dirigent pour défendre leur musique, affirmer une filiation (Mendelssohn redécouvrant Bach), ou populariser les œuvres de confrères dont ils partagent les vues esthétiques (Liszt dirigeant la création de *Lohengrin* à Weimar). Au XX<sup>e</sup> siècle, un Stravinski, un Ravel se limiteront peu ou prou à diriger leurs propres compositions, quand Richard Strauss sera l'un des grands chefs de sa génération. Quelquefois, diriger peut même devenir une activité transitoire durant les pannes d'inspiration. Rachmaninov se tourne ainsi vers la fosse du Théâtre Mamontov après la première catastrophique de sa *Symphonie n° 1*, à l'origine d'une sécheresse de plume de presque trois ans. Actif au pupitre jusqu'en 1917, il ne remontera sur le podium que pour graver sur 78 tours son *Île des morts*, sa *Vocalise* et sa *Symphonie n° 3*. De même, l'Autrichien Oskar Posa (1873-1951), récemment redécouvert grâce à une parution discographique, se réfugie dans les théâtres après l'échec de la création de sa *Sonate pour violon et piano* en 1901.

Singulier est aussi le cas des deux grands chefs antagonistes de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, Toscanini et Furtwängler, le premier héritier de l'esthétique mendelssohnienne (classicisme des lignes, rectitude globale), le second héraut de la manière wagnérienne (romantisme de l'expression, fluctuation du tempo). Tous deux se sont adonnés à la composition, Furtwängler ayant réussi à accoucher d'un catalogue approchant les vingt-cinq opus, tandis que Toscanini, à l'âge de 21 ans, s'interrompt net quand il découvre *Tristan*, date de la prise de conscience du peu de valeur, selon ses termes, de ses propres partitions. D'autres appartiennent à la catégorie des « chefs par nécessité », comme Boulez aimait à se définir – ce qui explique peut-être pourquoi il était connu pour demander des cachets au pupitre beaucoup moins délirants que certains de ses confrères. Webern aura également toujours l'impression de se produire contre son gré. Pour preuve, la fameuse crise de la création posthume du *Concerto à la mémoire d'un ange* de Berg à Barcelone, où il laissera en plan orchestre et soliste à la veille de la répétition générale – Hermann Scherchen sera appelé à la rescousse. L'Autrichien parviendra quand même à assurer la création londonienne quelques jours plus tard, avant de mettre un terme définitif à cette activité par obligation.

### CES ANNÉES-LÀ :

**1795** : Création du Conservatoire de Paris. Mort de Louis XVII. *La Marseillaise* est déclarée hymne national ; dissolution de la Convention, début du Directoire. Décès de Philidor, Reicha et Benda. Naissance de Marschner et de Mercadante.

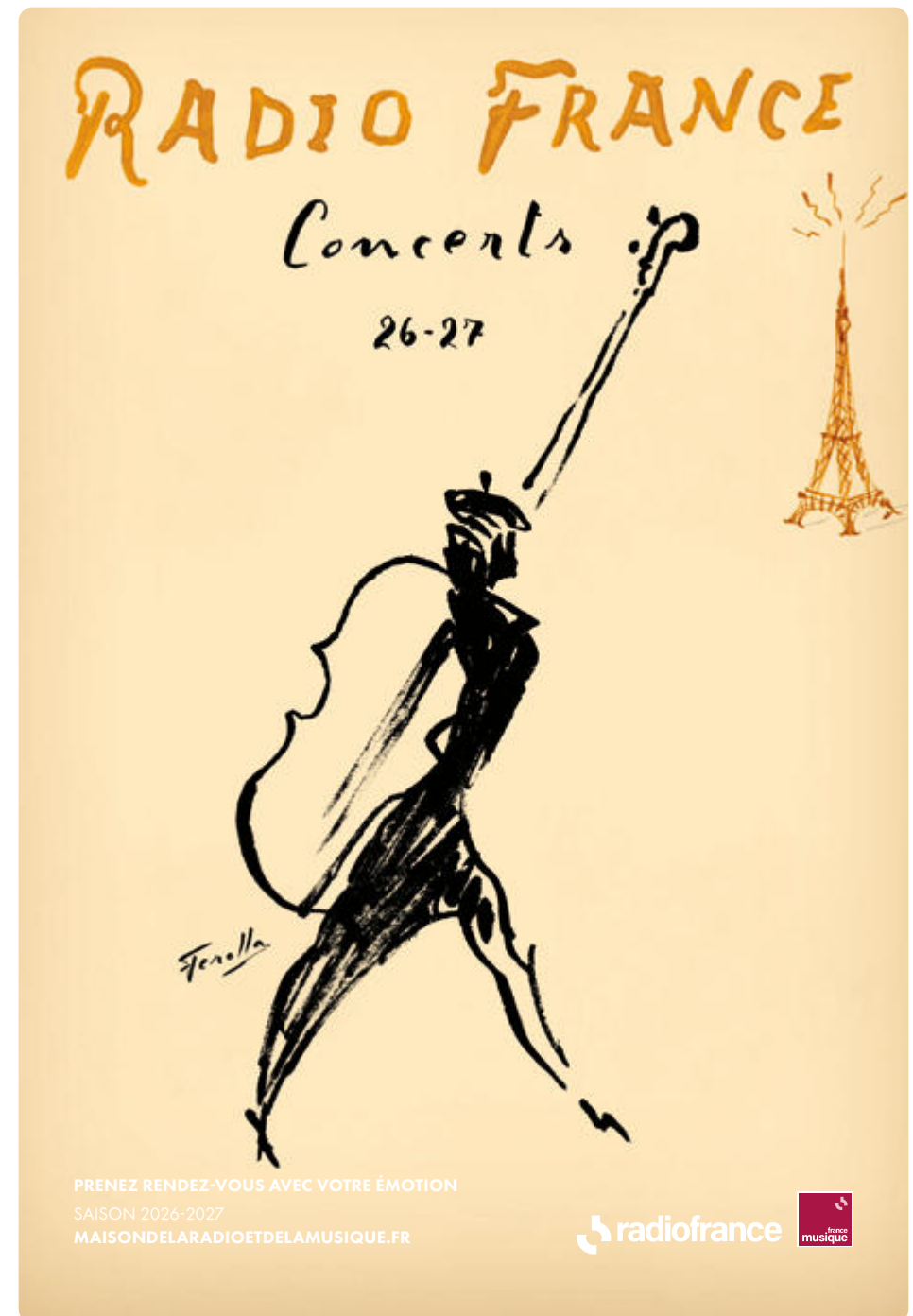
**1813** : *Tancredi* et *L'Italienne à Alger* de Rossini. Naissance de Wagner et de Verdi. Mort de Grétry. Madame de Staël écrit *De l'Allemagne*. *Le Moine au bord de la mer*, toile de Caspar David Friedrich.

### POUR EN SAVOIR PLUS (VOIR P.4)

D'autres encore collectionnent les fonctions bien au-delà des deux métiers, comme Leonard Bernstein – compositeur, chef, pianiste, pédagogue, conférencier et homme de télévision – ou Benjamin Britten, également pianiste et altiste. Mais la plupart des grands noms du podium du XX<sup>e</sup> siècle restent connus avant tout pour cette part de leur activité, leurs œuvres étant aujourd'hui plus encore que de leur vivant largement méconnues, qu'il s'agisse de Felix Weingartner, Igor Markevitch, Paul Paray, Rafael Kubelík, Otto Klemperer ou Lorin Maazel, quand un petit frémissement est en train de naître concernant les compositions d'Antal Doráti, au disque essentiellement.

Dernier phénomène bien connu, le « compositeur estival », et son principal représentant Gustav Mahler, qui s'éreinta au podium pendant trente années de son demi-siècle de vie, ne parvenant à coucher sur le papier ses symphonies et Lieder que pendant les périodes de relâche des théâtres. Beaucoup plus près de nous, le Finlandais Leif Segerstam passait chacun de ses étés à composer une dizaine de symphonies sur le modèle de la *Septième* de Sibelius. Mort à 80 ans en 2024, il parvint à en produire pas moins de 371, un exploit digne du Guinness. Aucune boulimie semblable n'est à noter chez les chefs-compositeurs contemporains présents en avril dans nos murs.

Yannick Millon



**RADIO FRANCE**  
Concerts  
26-27

PRENEZ RENDEZ-VOUS AVEC VOTRE ÉMOTION  
SAISON 2026-2027  
MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

radiofrance  
musique

The poster features a central black ink sketch of a conductor in profile, holding a baton that points upwards. To the right, a stylized drawing of the Eiffel Tower is shown with radiating lines at its top. The background is a solid light beige color. The text 'RADIO FRANCE' is at the top in a large, orange, hand-drawn font. Below it, 'Concerts' and '26-27' are written in a black, cursive script. At the bottom, there is a block of white text with the slogan 'PRENEZ RENDEZ-VOUS AVEC VOTRE ÉMOTION', the season 'SAISON 2026-2027', and the website 'MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR'. The 'radiofrance' logo and a small 'musique' logo are in the bottom right corner.



---

# CAROLIN WIDMANN

VIOLON

---

Carolin Widmann a reçu en 2017 le Prix d'État bavarois pour la musique. Elle est également lauréate d'un International Classical Music Award (catégorie concerto) pour son enregistrement Ces concertos pour violon de Mendelssohn et de Schumann avec le Chamber Orchestra of Europe, paru en août 2016 chez ECM, qu'elle dirige elle-même depuis son violon.

Nommée « Musician of the Year » aux International Classical Music Awards 2013, Carolin Widmann s'est produite avec le Berliner Philharmoniker, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, le Česká filharmonie, l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, le Radio-Symphonie-Orchester Wien, le London Philharmonic Orchestra, le BBC Symphony Orchestra et le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, sous la direction de chefs tels que Sir Antonio Pappano, Sir Simon Rattle, Esa-Pekka Salonen, Riccardo Chailly, Edward Gardner, Vladimir Jurowski, Sakari Oramo, Daniel Harding, François-Xavier Roth, Santtu-Matias Rouvali et Jukka-Pekka Saraste. Elle se produit également dans des festivals de premier plan tels que le Musikfest Berlin, le Festival de Salzbourg, le Festival de Lucerne Festival, le Festival du Printemps de Prague, le Festival Pau Casals et le Festival d'Automne à Paris.

Parmi ses engagements récents figurent des collaborations avec le London Symphony Orchestra, le Philadelphia Orchestra, le Los Angeles Philharmonic, l'Orchestre symphonique national danois, l'Orchestre philharmonique de Séoul, le Royal Scottish National Orchestra, le Münchner Philharmoniker, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Irish Chamber Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Stockholm, le Hallé Orchestra, l'Orchestre symphonique de la radio néerlandaise, le City of Birmingham Symphony Orchestra et le WDR Sinfonieorchester Köln.

Au cours de la saison 2025-2026, Carolin Widmann fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique d'Oslo, l'Orchestre du Festival de Budapest, la Tapiola Sinfonietta, l'Orchestre symphonique d'Aalborg et le Bruckner Orchester Linz. Parmi ses autres projets figurent des retours auprès du City of Birmingham Symphony Orchestra, du NDR Radiophilharmonie Hannover et de l'Orchestre Gulbenkian, ainsi qu'une tournée en Allemagne avec l'Akademie für Alte Musik Berlin dans un programme dirigé depuis le violon. Carolin Widmann est également artiste en résidence à la Philharmonie Essen pour cette saison, y menant plusieurs projets de musique de chambre, symphoniques et pédagogiques. D'autres projets de musique de chambre incluent des récitals à la Pierre Boulez Saal et au Wigmore Hall.

Carolin Widmann joue un violon Giovanni Battista Guadagnini de 1782, mis à disposition par une fondation.

# Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site de France Musique et sur l'appli Radio France.



## JÖRG WIDMANN

DIRECTION

Jörg Widmann est l'un des artistes les plus polyvalents de sa génération. À partir de 2026, il occupe le poste de directeur artistique de la Lucerne Festival Academy, qui constitue, depuis sa fondation par Pierre Boulez en 2004, un pilier essentiel du festival dans le domaine de la musique contemporaine. Au cours de la saison 2025-26, il se produit dans le monde entier à la fois en tant que clarinetiste, chef d'orchestre et compositeur — notamment pour sa troisième saison en tant que premier chef invité de la NDR Radiophilharmonie. Il est également chef associé du Münchener Kammerorchester et partenaire artistique de la Sinfonietta Riga.

À la suite d'engagements importants avec l'Orchestre philharmonique de Séoul et l'Orquesta y Coro Nacionales de España, l'un des axes principaux de la saison 2025-2026 sera les États-Unis : il dirigera pour la première fois le Cleveland Orchestra, l'Atlanta Symphony Orchestra et le Detroit Symphony Orchestra. Parmi ses autres engagements en tant que chef invité figurent l'Orchestre philharmonique d'Oslo, l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Radio Filharmonisch Orkest, l'Orchestre symphonique national de Taïwan, l'Orchestre du Festival de Budapest et le Bamberger Symphoniker. En tant que chef associé, il effectuera une tournée en Amérique du Sud avec le Münchener Kammerorchester.

Parmi les temps forts de février 2026 figure le *Concerto pour clarinette Zones of Blue* d'Olga Neuwirth, dédié à Jörg Widmann, créé avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et Sir Simon Rattle. Autre moment important : la création mondiale de la nouvelle œuvre de Jörg Widmann, *Jupiter-Étude*, dans le cadre du Festival Mozart de Würzburg en juin 2026.

Des partenaires de longue date en musique de chambre tels qu'Isabelle Faust, Pierre-Laurent Aimard, Carolin Widmann, le Hagen Quartet, le Signum Quartet et l'Amabile Quartet se produiront avec Jörg Widmann dans des salles comme l'Elbphilharmonie de Hambourg, la Philharmonie d'Essen, le Muziekgebouw, le Konzerthaus Wien, l'Auditorio Nacional de Música, le Toppan Hall et la Boulez Saal.

Widmann a créé le *Concerto pour clarinette über* de Mark Andre lors des Donaueschinger Musiktage 2015. Parmi les autres concertos pour clarinette qui lui sont dédiés figurent *Musik für Klarinette und Orchester* (1999) de Wolfgang Rihm et *Cantus* (2006) d'Aribert Reimann.

Ses œuvres sont régulièrement interprétées par des chefs tels que Daniel Barenboim, Daniel Harding, Kent Nagano, Franz Welser-Möst, Christian Thielemann, Iván Fischer, Andris Nelsons et Sir Simon Rattle, et créées par des orchestres tels que les Wiener et Berliner Philharmoniker, le New York Philharmonic, le Concertgebouw Orchestra Amsterdam, le Cleveland Orchestra, l'Orchestre de Paris, le London Symphony Orchestra, entre autres. Jörg Widmann a été compositeur en résidence auprès du Berliner Philharmoniker durant la saison 2023-2024. Cette résidence s'est conclue par la création mondiale de son Concerto pour cor. Jörg Widmann a étudié la clarinette avec Gerd Starke à Munich et Charles Neidich à la Juilliard School de New York, avant de devenir lui-même professeur de clarinette et de composition, d'abord à la Haute école de musique de Fribourg-en-Brigau, puis, depuis 2017, titulaire de la chaire de composition à la Barenboim-Said Academy Berlin.

En juin 2024, il a été nommé membre de l'Académie royale de musique de Suède en reconnaissance de ses mérites artistiques. Il est membre de l'Académie bavaroise des beaux-arts, de l'Académie libre des arts de Hambourg (2007), de l'Académie allemande des arts de la scène et de l'Académie des sciences et des lettres de Mayence (2016), et a reçu un doctorat honoris causa de l'Université de Limerick (Irlande) en février 2023. En juillet 2025, Jörg Widmann a été élu président de la Société internationale Max-Reger. Il a étudié la composition avec Kay Westermann, Wilfried Hiller, Hans Werner Henze et Wolfgang Rihm. Ses œuvres continuent de recevoir de nombreuses distinctions, notamment le Prix Bach de la Ville de Hambourg ainsi que le Prix de musique de la Ville de Munich.



## TOURNÉE ASIE 2026

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE  
JAAP VAN ZWEDEN  
MAO FUJITA & ALEXANDRE KANTOROW

15 MAI...NANKIN (JIANGSU CENTER FOR THE PERFORMING ARTS)

16 MAI...SHANGHAI (SHANGHAI SYMPHONY HALL)

18 ET 19 MAI...PÉKIN (NATIONAL CENTER FOR THE PERFORMING ARTS)

22 MAI...TAIPEI (NATIONAL THEATER AND CONCERT HALL)

23 MAI...KAOHSIUNG (NATIONAL KAOHSIUNG CENTER FOR THE ARTS)

24 MAI...TAIPEI (NATIONAL THEATER AND CONCERT HALL)

27 ET 28 MAI...TOKYO (SUNTORY HALL)

29 MAI...NAGOYA (AICHI PREFECTURAL ARTS THEATER)

30 MAI...KYOTO (KYOTO CONCERT HALL)

31 MAI...YOKOHAMA (MINATO MIRAI)

radiofrance

OP | l'orchestre  
philharmonique  
de radiofrance  
JAAP VAN ZWEDEN  
DIRECTEUR MUSICAL



---

# ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

**JAAP VAN ZWEDEN** DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

---

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. À partir du 1er septembre 2025, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical désigné de l'orchestre. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague...) Parmi les parutions discographiques les plus récentes sous la direction de Mikko Franck, nous pouvons citer la *Suite sur des poèmes de Michel-Ange* avec le baryton Matthias Goerne (Alpha Classics), la *14<sup>e</sup> Symphonie* de Chostakovitch avec la soprano Asmik Grigorian et Matthias Goerne (Alpha Classics), les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian (Alpha Classics), *Dream Requiem* de Rufus Wainwright avec Meryl Streep en récitante (Warner Classics). À noter également la sortie chez Deutsche Grammophon de *Howard Shore: Anthology - The Paris Concerts*.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel* pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts OLI en concert sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France apporte son soutien à l'UNICEF.

## SAISON 2025-2026

Quand on pense aux années 1900-1925, on pense à la Belle Époque, à ce monde d'hier qui disparaît avec la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux Années folles qui lui succèdent.

Cette période est marquée par l'impressionnisme de Claude Debussy (*La Mer*, *Ibéria*), par les Ballets russes de Diaghilev (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka*, *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky), ou par l'espièglerie de Ravel (*La Valse*, *L'enfant et les sortilèges*, *Alborada del gracioso*, *Tzigane*, ou *L'Heure espagnole*). On passe du post-romantisme au modernisme comme en témoignent la *5<sup>e</sup> Symphonie* de Mahler, le caractère mécanique de la musique de Prokofiev (*Concerto pour piano n° 2*), la *Symphonie de chambre* de Franz Schreker, ou l'expressionnisme de Béla Bartók dans *Le Mandarin merveilleux*. Symbole de modernité, la locomotive Pacific 231 inspire à Arthur Honegger une œuvre orchestrale. Cette saison propose de mettre en regard ces chefs d'œuvre du premier quart du XX<sup>e</sup> siècle avec des compositions créées durant les années 2000-2025. Ainsi les couleurs de l'orchestre seront sublimées par *Color* de Marc-André Dalbavie. Unsuk Chin se rappellera de certaines œuvres du répertoire symphonique avec son *Frontispiece*. Pascal Dusapin nous fera revivre sa pièce *Uncut*, où rien n'est limité. Le *Concerto pour trompette «HUSH»*, ultime opus de Kaija Saariaho sera interprété par le chef Sakari Oramo et la trompettiste Verneri Pohjola. Thomas Adès dirigera son *In Seven Days*, et *Aquifer*, qui rappelle la forme de certaines œuvres du premier quart du XX<sup>e</sup> siècle. Et si les œuvres d'aujourd'hui étaient les chefs d'œuvre demain ? Parmi les compositeurs et compositrices de la jeune génération, on entendra des œuvres d'Anahita Abbasi, Bára Gísladóttir, Mikel Urquiza, Héloïse Werner, ou Sauli Zinoviev. La création musicale est un des fers de lance de Jaap van Zweden, directeur musical désigné du Philhar. Ainsi, il dirigera la création française de *B-day* de Betsy Jolas, qui fête ses 100 ans, et *Arising dances* de Thierry Escaich. Deux tournées avec lui sont prévues : la première en Europe avec Alice Sara Ott dans le *Concerto en sol* de Ravel, et la seconde en Asie avec la *7<sup>e</sup> Symphonie* de Bruckner et *La Mer* de Debussy, et les pianistes Mao Fujita et Alexandre Kantorow.

Ancré dans son temps, le Philhar propose d'entendre un cycle d'œuvres de compositeurs interprétées par eux-mêmes. Jörg Widmann dirigera son ouverture *Con brio* et sa sœur Carolin Widmann jouera ses *Études pour violon n° 2* et *n° 3*. Les créations de Thomas Adès s'inscrivent dans ce cadre, tout comme *Transir* avec le flûtiste Emmanuel Pahud (artiste en résidence à Radio France) et *Nuit sans Aube* de et avec au pupitre Matthias Pintscher.

Les œuvres pour orchestre et voix sont à l'honneur dont deux Requiem : celui de Mozart par le fidèle Leonardo García-Alarcón, et celui de Britten avec la soprano Elena Stikhina sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Le Philhar retrouvera également Mirga Gražinytė-Tyla aux festivals de Lucerne, Grafenegg et Musikfest Berlin, puis en novembre dans quatre programmes réunissant Mieczysław Weinberg et Dmitri Chostakovitch (dont on célèbre les 50 ans de la disparition).

Autre anniversaire : le centenaire de Luciano Berio avec sa *Sinfonia* (Festival d'Automne 2025), *Laborintus II* et l'intégrale de ses *Sequenze*. Le Philhar retrouve cette saison des chefs avec qui il a noué une relation privilégiée : Alain Altinoglu, Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Marzena Diakun, Maxim Emelyanychev, John Eliot Gardiner, Alan Gilbert, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Simone Young, et accueille pour la première fois Pierre Bleuse, Marie Jacquot, Riccardo Minasi et Robin Ticciati. Côté piano, Evgeni Kissin interprétera le *Premier concerto* de Prokofiev et le *Concerto pour piano* de Scriabine. Nous pourrions également entendre Yefim Bronfman, et Marie-Ange Nguci (artiste en résidence à Radio France). Les cordes ne sont pas en reste avec Nicolas Altstaedt, Kian Soltani, Leonidas Kavakos, et Frank Peter Zimmermann, artiste en résidence à Radio France. Autre temps fort de la saison : le cinéma avec la musique de John Williams et l'annuelle soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film consacrée à Francis Lai (*Un homme et une femme*, *Love Story*).

**ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE**

**JAAP VAN ZWEDEN**  
DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

**JEAN-MARC BADOR**  
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

**VIOLONS SOLOS**

**Hélène Collerette** premier solo  
**Nathan Mierdl** premier solo  
**Ji-Yoon Park** premier solo

**VIOLONS**

**Cécile Agator** deuxième solo  
**Virginie Buscaïl** deuxième solo

**Savitri Grier** premier chef d'attaque  
**Pascal Oddon** premier chef d'attaque  
**Juan-Fermin Ciriaco** deuxième chef d'attaque  
**Eun Joo Lee** deuxième chef d'attaque

**Aino Akiyama**  
**Emmanuel André**  
**Cyril Baletton**  
**Emmanuelle Blanche-Lormand**  
**Martin Blondeau**  
**Floriane Bonanni**  
**Florent Brannens**  
**Anny Chen**  
**Guy Comentale**  
**Aurore Doise**  
**Rachel Givelet**  
**Louise Grindel**  
**Yoko Ishikura**  
**Mireille Jardon**  
**Sarah Khavand**  
**Mathilde Klein**  
**Jean-Philippe Kuzma**  
**Jean-Christophe Lamacque**  
**François Laprêvotte**  
**Amandine Ley**  
**Camille Manaud-Pallas**  
**Arno Madoni**  
**Virginie Michel**  
**Ana Millet**  
**Florence Ory**  
**Céline Planes**  
**Sophie Pradel**  
**Olivier Robin**  
**Mihaëla Smolean**  
**Isabelle Souvignet**

**ALTOS**

**Marc Desmons** premier solo  
**Aurélia Souvignet-Kowalski** premier solo  
**Fanny Coupé** deuxième solo  
**Nicolas Garrigues** deuxième solo  
**Daniel Wagner** troisième solo

**Marie-Emeline Charpentier**  
**Julien Dabonneville**  
**Clémence Dupuy**  
**Sophie Groseil**  
**Elodie Guillot**  
**Leonardo Jelveh**  
**Clara Lefèvre-Perriot**  
**Anne-Michèle Liénard**  
**Frédéric Maindive**  
**Benoît Marin**  
**Jérémy Pasquier**

**VIOLONCELLES**

**Nadine Pierre** premier solo  
**Adrien Bellom** deuxième solo  
**Jérôme Pinget** deuxième solo  
**Armance Quéro** troisième solo

**Catherine de Vençay**  
**Marion Gaillard**  
**Renaud Guieu**  
**Tomomi Hirano**  
**Karine Jean-Baptiste**  
**Jérémie Maillard**  
**Clémentine Meyer-Amet**  
**Nicolas Saint-Yves**

**CONTREBASSES**

**Christophe Dinaut** premier solo  
**Yann Dubost** premier solo  
**Wei-Yu Chang** deuxième solo  
**Edouard Macarez** deuxième solo  
**Etienne Durantel** troisième solo

**Marta Fossas**  
**Lucas Henri**  
**Boris Trouchaud**

**FLÛTES**

**Mathilde Calderini** première flûte solo  
**Magali Mosnier** première flûte solo  
**Michel Rousseau** deuxième flûte  
**Justine Caillé** piccolo  
**Anne-Sophie Neves** piccolo

**HAUTBOIS**

**Hélène Devilleneuve** premier hautbois solo  
**Olivier Doise** premier hautbois solo  
**Cyril Ciabaud** deuxième hautbois  
**Anne-Marie Gay** deuxième hautbois et cor anglais  
**Stéphane Suchanek** cor anglais

**CLARINETTES**

**Nicolas Baldeyrou** première clarinette solo  
**Jérôme Voisin** première clarinette solo  
**Manuel Metzger** petite clarinette  
**Victor Bourhis** clarinette basse  
**Lilian Harismendy** clarinette basse

**BASSONS**

**Jean-François Duquesnoy** premier basson solo  
**Julien Hardy** premier basson solo  
**Stéphane Coutaz** deuxième basson  
**Hugues Anselmo** contrebasson  
**Wladimir Weimer** contrebasson

**CORS**

**Alexandre Collard** premier cor solo  
**Antoine Dreyfuss** premier cor solo  
**Sylvain Delcroix** deuxième cor  
**Hugues Viallon** deuxième cor  
**Xavier Agogué** troisième cor  
**Stéphane Bridoux** troisième cor  
**Bruno Fayolle** quatrième cor  
**Hugo Thobie** quatrième cor

**TROMPETTES**

**Javier Rossetto** première trompette solo  
**Jean-Pierre Odasso** deuxième trompette  
**Gilles Mercier** troisième trompette et cornet

**TROMBONES**

**Antoine Ganaye** premier trombone solo  
**Nestor Welmane** premier trombone solo  
**Aymeric Fournès** deuxième trombone et trombone basse  
**Raphaël Lemaire** trombone basse  
**David Maquet** deuxième trombone

**TUBA**

**Florian Schuegraf**

**TIMBALES**

**Jean-Claude Gengembre**  
**Rodolphe Théry**

**PERCUSSIONS**

**Nicolas Lamothe** première percussion solo  
**Jean-Baptiste Leclère** première percussion solo  
**Gabriel Benlolo** deuxième percussion solo  
**Benoît Gaudete** deuxième percussion solo

**HARPE**

**Nicolas Tulliez**

**CLAVIERS**

**Catherine Cournot**

**Administratrice**  
Céleste Simonet

**Responsable de production /  
Régisseur général**  
Patrice Jean-Noël

**Responsable de la coordination  
artistique**  
Federico Mattia Papi

**Responsable adjoint de la  
production et de la régie  
générale**  
Benjamin Lacour

**Chargées de production /  
Régie principale**  
Elsi Guillermin  
Marie-Lou Poliansky-Chenaie

**Stagiaire Production /  
Administration**  
Elsa Lopez

**Régisseurs**  
Kostas Klybas  
Alice Peyrot

**Responsable  
de relations média**  
Diane de Wrangel

**Responsable de la  
programmation éducative  
et culturelle et des projets  
numériques**  
Cécile Kauffmann-Nègre

**Déléguée à la production  
musicale et à la planification**  
Catherine Nicolle

**Responsable de la planification  
des moyens logistiques de  
production musicale**  
William Manzoni

**Responsable du parc  
instrumental**  
Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs  
musicaux**  
Philémon Dubois  
Thomas Goffinet  
Nicolas Guerreau  
Sarah-Jane Jegou  
Amadéo Kotlarski

**Responsable  
de la Bibliothèque  
des orchestres et  
la bibliothèque musicale**  
Noémie Larrieu

**Responsable adjointe de la  
Bibliothèque des orchestres  
et de la bibliothèque musicale**  
Marie de Vienne

**Bibliothécaires d'orchestres**  
Adèle Bertin  
Marine Duverlie  
Aria Guilloite  
Maria Ines Revollo  
Pablo Rodrigo Casado



# Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

## ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

Mécènes d'Honneur

La Poste  
Groupama  
Covéa Finance  
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

**PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL**

**DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**

**DIRECTEUR MICHEL ORIER**

**DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA**

**SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

**COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI**

**RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU**

**GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

**IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – [www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)



rouille et vif-argent  
Hermès, d'un horizon à l'autre